



BETTERAVE SUCRIERE

N° 11

du 24/06/2020

Rédacteurs

Bulletin rédigé par l'Institut Technique de la Betterave.

Observateurs

ITB Centre-Val de Loire, GEETA Pithiviers, GDA du Gâtinais de l'Est, Cristal Union, Ouvre et fils, Tereos, Alliance Négoce, Coopérative de Pithiviers, Coopérative de Puiseaux, Ets SCAEL, Soufflet Agriculture, Taitraphyt, Vertumne, Natur Coop, Axereal, Damien Beaujouan, Benoit Marchaudon

Directeur de publication :

Philippe NOYAU
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire
13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

EN BREF

JAUNISSE : En tous secteurs les foyers de jaunisse s'agrandissent et touchent l'intégralité de certaines parcelles. L'impact économique s'annonce catastrophique pour la filière.

Lixus juncii : Sa dispersion augmente encore, avec 1 nouvelle parcelle du réseau qui signale sa présence.

Afin de pouvoir bien identifier les bioagresseurs ou les symptômes d'attaques qui commencent à apparaître, le guide BetaGIA est l'outil idéal pour vous accompagner dans la surveillance des parcelles et bien gérer ces attaques.

Accessible auprès de vos experts régionaux ou au format PDF sur le site internet de l'ITB dans la rubrique « Publications ».



Ravageurs

TEIGNES

Contexte d'observations

Dès le stade 6 à 8 feuilles jusqu'à la récolte, les teignes apparaissent d'abord en bordure de parcelles puis dans les zones où la réserve hydrique est la plus faible.

Comme illustré ici, l'observation des chenilles n'est pas facile. Ces dernières creusent le collet de la betterave pour s'y dissimuler.



Suivi des chenilles de teignes :

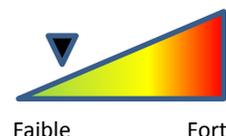
Sur 26 parcelles observées, 4 signalent la présence de chenilles de teignes. 3 parcelles, à Boisville la Saint Père, Manchecourt et Outarville sont sous le seuil de risque avec 1 et 4 %. Rua n'atteint le seuil avec 10 % de betteraves avec teignes.

Seuil indicatif de risque

Le seuil est atteint lorsque 10% des plantes sont touchées par des dégâts de chenilles.

Prévision

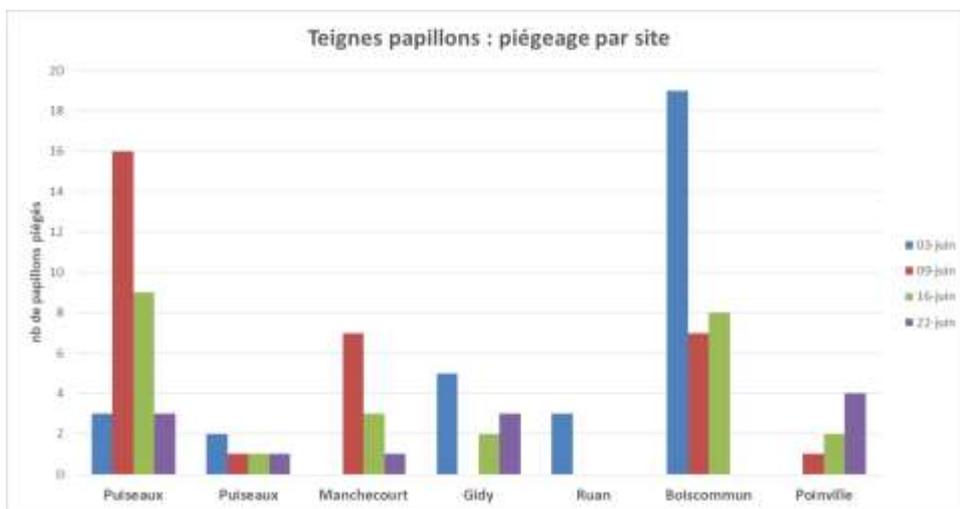
Surveiller l'extension des teignes si le stress hydrique s'installe durablement



Suivi des vols de papillons :

Tous les sites ont moins de 5 papillons cette semaine.

Le premier pic de vol semble avoir eu lieu début juin.



NOCTUELLES DEFOLIATRICES

Contexte d'observations

Leur présence est détectable grâce aux perforations et déjections qu'elles laissent dans le feuillage. Ces chenilles sont très voraces et polyphages, et se nourrissent principalement de feuilles.

En l'absence d'irrigation les dégâts sont souvent plus fréquents.

Sur 26 parcelles observées, 5 parcelles notent des dégâts avec présence de noctuelles, et le seuil 50 % après couverture n'est pas atteint avec des observations de 1 à 16 %.

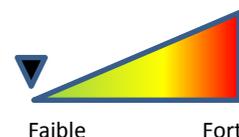
Seuil indicatif de risque

Avant couverture du sol, le seuil de nuisibilité est atteint si **10 % des plantes présentent des perforations.**

Attention : Après couverture ce seuil **passé à 50 %.**

Prévision

Le risque reste faible actuellement mais peut rapidement évoluer **en culture sèche** si les températures augmentent.



JAUNISSE

Contexte d'observations

La jaunisse virale est maintenant **observée en tous secteurs** sous forme de foyers jaune citron **atteignant et dépassant 30 à 100% de la surface des parcelles.**

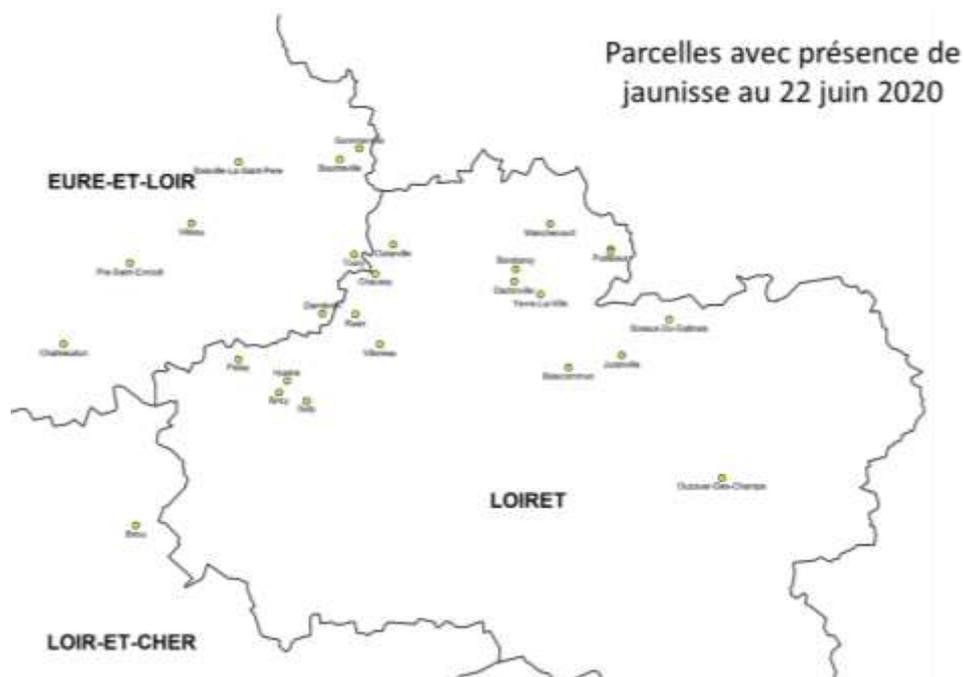
Quel que soit le nombre d'interventions et la date de démarrage de la protection aérienne, les **situations d'échecs** sont généralisées.

Faute de **solutions efficaces**, l'**impact économique** sur la culture **s'annonce catastrophique.**

Cette semaine, **sur 21 parcelles observées, toutes signalent la présence de jaunisse.**



La carte suivante présente la répartition des parcelles touchées du réseau BSV :



CHARANCON LIXUS JUNCII

Contexte d'observations

L'observation d'adultes et de pontes de charançons *Lixus* se généralise à l'ensemble de la région.

Dans un premier temps ces pontes et œufs sont facilement détectables sur les bords de parcelles à proximité d'une zone herbacée, avant de se propager à l'intérieur des parcelles. Comme illustré sur cette



photo, on remarque déjà plusieurs piqûres sur un pétiole avec une déformation et un point noir à l'emplacement de celle-ci. En fendant ce dernier, un petit œuf jaune orangé apparaît. **Actuellement nous trouvons plus fréquemment des larves très mobiles.**

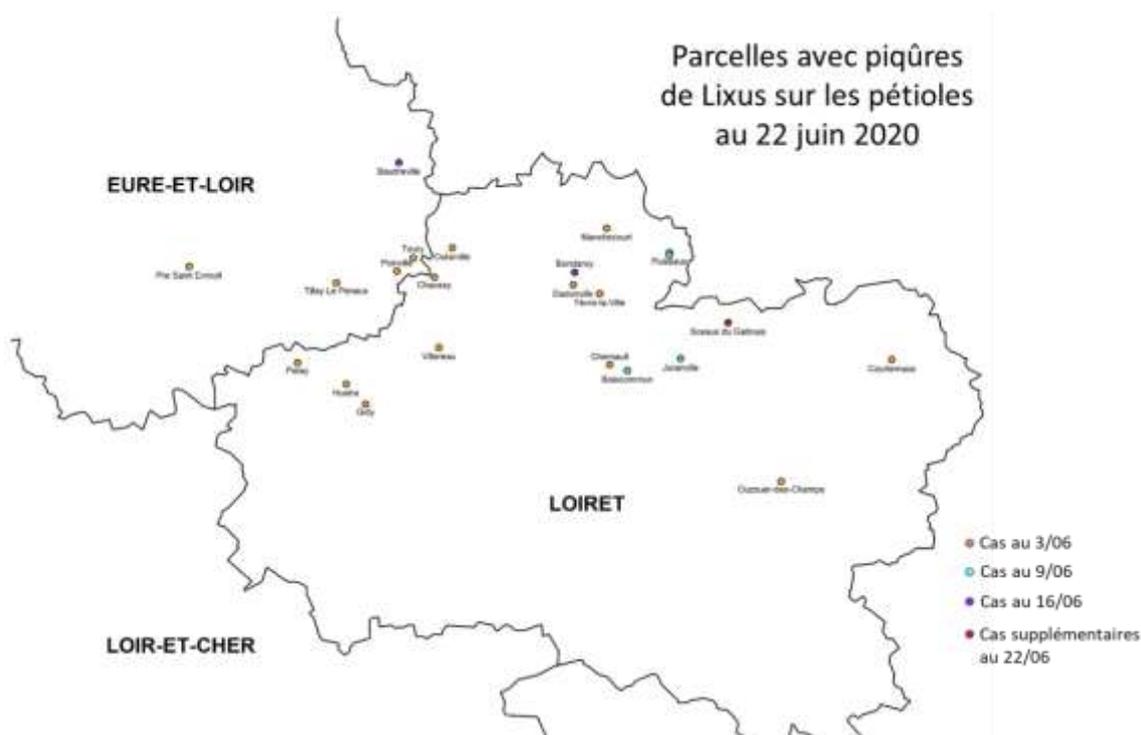
Attention de ne pas confondre ces dégâts avec des chenilles de teignes qui peuvent elles aussi attaquer le pétiole.

Sur 25 parcelles observées, **14 signalent la présence de pontes dans les pétioles**, sur 1 à 96 % des plantes.



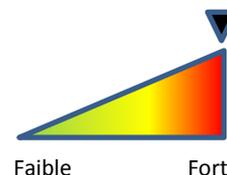
Carte de dispersion du *Lixus juncii* au 22 juin 2020 :

6 parcelles signalent également la présence d'adultes (Ouzouer des Champs, Yevre la Ville 2 parcelles, Boiscommun, Juranville, Puisseaux).



Seuil indicatif de risque

Bien qu'il n'y ait pas de seuil de risque, il convient d'éviter les pontes car aucun moyen de lutte n'existe sur les œufs et larves.



Prévision

En raison de la rapidité d'extension de ce parasite, il convient de renforcer la surveillance des parcelles pour mettre en place un plan de prophylaxie préventif. Une intervention sur le pourtour de la parcelle pour les non irrigants doit être envisagée pour **limiter la prolifération des charançons adultes**. Passé le stade larvaire, nous ne disposons d'aucun moyen de lutte efficace. C'est déjà le cas dans plusieurs parcelles.

Maladies

CONTEXTE

✓ Utiliser le réseau de référence pour adapter sa surveillance

- 1 A partir de la liste des parcelles de la région, plusieurs parcelles peuvent potentiellement correspondre à la même situation pédoclimatique que votre parcelle.
- 2 Parmi cette sélection, il peut exister une grande diversité de sensibilités variétales aux maladies foliaires. Il faut donc repérer celle qui a au moins la même sensibilité sur la ou les maladies dominante(s) de la parcelle, i.e. celles qui déclenchent les traitements. Cette parcelle sera votre parcelle de référence.
- 3 Le suivi de cette parcelle d'une semaine à l'autre vous permet d'avoir une indication sur la période d'apparition des maladies, mais aussi sur leur rapidité de développement.
- 4 A partir du moment où des maladies apparaissent dans la parcelle de référence, vous pouvez confirmer la présence de maladies dans votre parcelle en allant l'observer, et appliquer la méthode IPM.

✓ Déclencher au bon moment lorsque c'est nécessaire

Avant tout traitement, déterminer le type de maladies afin d'optimiser la protection fongicide, en évitant tout risque de confusion avec les autres maladies foliaires (Cf. fiches de reconnaissance des bioagresseurs, disponibles sur le site internet de l'ITB).



Oïdium



Rouille



Cercosporiose



Ramulariose

Des seuils de déclenchement des interventions pour chaque maladie ont été établis par l'ITB pour minimiser les pertes de rendement et la dissémination des champignons. Ces seuils sont de :

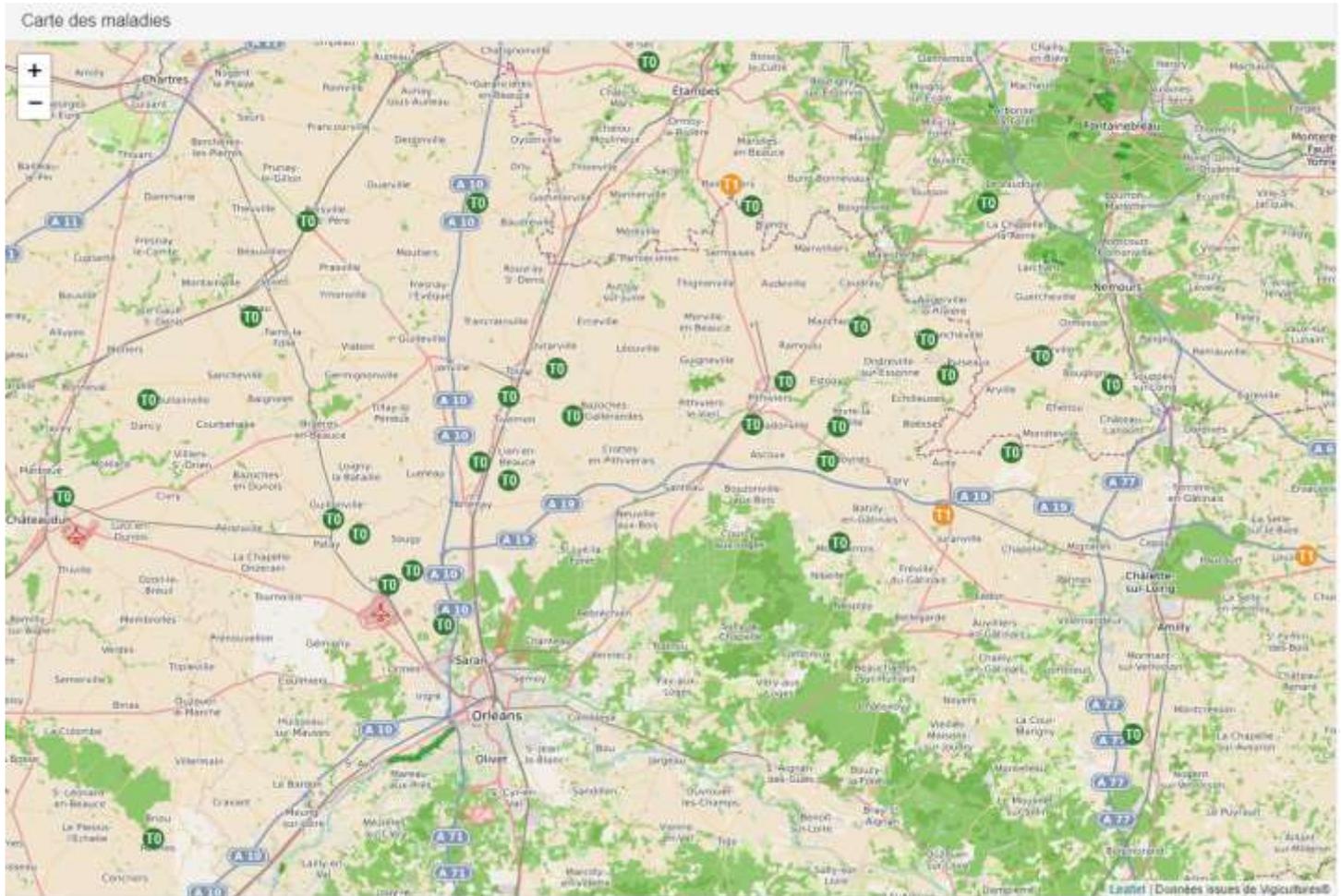
Maladies	Régions	T1	T2	T3
Début de protection avant le 15 août				
Oïdium	Toutes régions	15 %	30 %	30 %
Rouille	Toutes régions	15 %	40 %	40 %
Ramulariose	Toutes régions	5 %	20%	25 %
Cercosporiose	Centre Val de Loire	Premiers symptômes	20%	25 %

Pour faciliter la gestion de la cercosporiose, le seuil de déclenchement du premier traitement a été abaissé à l'apparition des premiers symptômes.

Contexte d'observations

29 parcelles du réseau ont été observées et seulement 2 signalent des symptômes avec 1 ou 2 %.

Vous retrouverez chaque semaine la carte de l'outil « Alerte maladies » sur le site de l'ITB : <http://maladies.itbfr.org>



- T0** T0 :
seuil de risque maladies non atteint
- T1** T1 :
seuil de risque atteint, T1 réalisé ou à réaliser
- T2** T2 :
seuil de risque atteint, T2 réalisé ou à réaliser

- T3** T3
 - T4+** T4 et plus
- Avis de traitements : se référer aux conseils régionaux de l'ITB

Seuil indicatif de risque

Cercosporiose	Centre Val de Loire	Premiers symptômes	20%	25 %
----------------------	---------------------	--------------------	-----	------



Prévision

Les conditions climatiques actuelles retardent son développement. **Les observations au champ restent essentielles pour s'assurer de la présence de la maladie avant d'envisager une intervention.**



Les tâches de bactériose Pseudomonas, noirâtres de formes variables, **ne doivent pas être confondues avec de la cercosporiose !!**

Les situations à risques sont des températures fraîches, des épisodes pluvieux importants, de la grêle, du vent. La présence de résidus peut aussi favoriser cette bactérie. La maladie disparaît naturellement, sans préjudices.

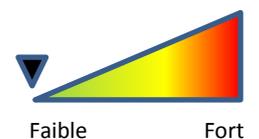
Bactériose Pseudomonas	Cercosporiose
	
	

ROUILLE

Contexte d'observations

3 cas de rouille sont signalés à Yèvre la Ville, Chaussy et Courtemaux mais n'atteignent pas le seuil de risque de 15 %.

Les fortes températures combinées à l'irrigation peuvent favoriser le développement de cette maladie puisque ce sont les conditions chaudes et humides qui favorisent son développement.



OÏDIUM

Contexte d'observations

1 cas d'oïdium est signalé à Patay mais n'atteint pas le seuil de risque de 15 %.

Les alternances jours chauds et secs, et nuits fraîches et humides, peuvent favoriser le développement de cette maladie.

